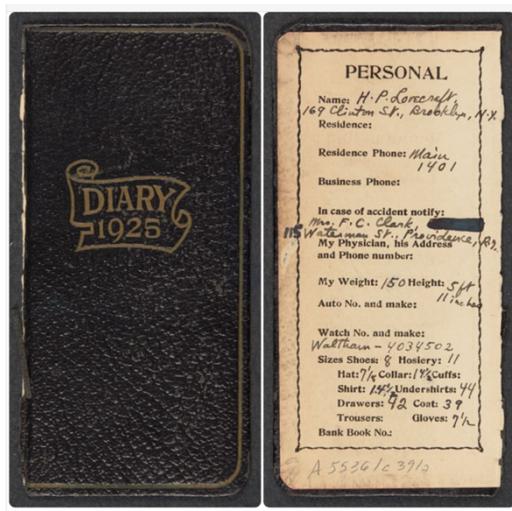


1925-2025
UN AN AVEC HOWARD PHILLIPS LOVECRAFT
#03



« 1925-2025, un an avec Howard Phillips Lovecraft » est une proposition du site Tiers Livre, à partir du « diary » tenu par l'auteur tout au long de l'année 1925 à New York. Il comporte pour chaque envoi : la notation logoglyphe originale de Howard Phillips Lovecraft, sa traduction/expansion française, un commentaire ou développement portant sur les références et le contexte, ainsi que la traduction brève d'un article du *New York Times* du jour. L'envoi (PDF double page) est accompagné d'un fac-similé du journal de Lovecraft à la date correspondante (source : Brown University), d'illustrations ou fac-similé pris au *New York Times* du jour, ou de photographie d'archives de la ville du New York des années 20.

9-INCH SNOW HERE PARALYZES TRAFFIC FOR SEVERAL HOURS

**Heaviest Downfall in Years
Ties Up Trade in Metropolitan District.**

GOES ON THROUGH NIGHT

**Tie-Ups, Blocks Long, Halt
Vehicles Downtown—Jam
Increases Fire Peril.**

MANY ACCIDENTS REPORTED

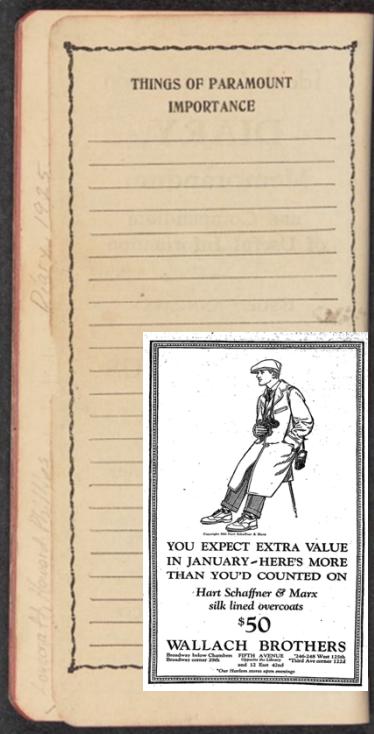
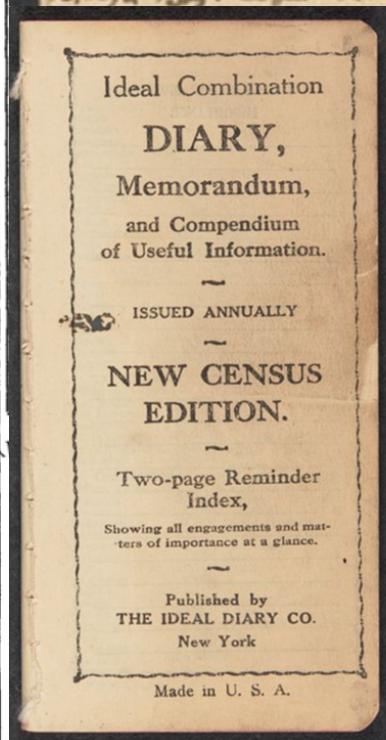
**Street Cleaning Bureau Says 20,000
Men Are Needed to Fight Drifts
as Downfall Continues.**

The first heavy snow of the Winter, which began before dawn yesterday, developed before night into the worst storm that New York had seen in almost four years. By 12 o'clock last night nine inches of snow had fallen, and Weather Bureau officials predicted it would continue all night. They said that by morning the snowfall might be as heavy as that on Feb. 20, 1921, when 12.2 inches fell.

According to the forecasters the storm will have ended this morning, to be followed by rising temperature and cloudy weather. It was not the kind of storm to bring zero weather in its wake.

Because of the moderate temperature that prevailed during the storm the city escaped the heavy death toll and the widespread human misery that often accompanies such a hard snowfall. Only two deaths were attributed to the storm in the metropolitan district—that of a railroad laborer who was so bewildered by the blinding fall of snow that he fell into a Jersey City coal pocket and was buried under a load of coal; and that of an unidentified man in Newark who slipped and fell under a public service bus.

*Hung postieres, Jr. Wrote - SAT.
SL & RK call - went back at 3
SL's - station - cafeteria - station -
RK & RK at home - cafeteria - RK's
15th & 34th, cafeteria - calls - RK seen*



[1925, samedi 3 janvier]

Hung portieres & wrote — SL & RK call — meet Kirk at SL's — station — cafeteria — station — RK & GK at home — cafeteria — RK lv. Bklyn Bdg. cafeteria — cards — GK see home.

Installé les paravents & nettoyé. Écrit. Visite de Loveman & de Kleiner. On retrouve Kirk près de chez Loveman. Métro. Cafétéria. Métro. Avec Kleiner & Kirk chez moi. Cafétéria. Kleiner nous quitte à Brooklyn. Cafeteria. Cartes de vœux. Je montre ma chambre à Kirk.

Les deux alcôves dans la chambre joueront un rôle important dans la vie et l'écriture, tout au long de l'année : l'une sert de débarras, et sera cambriolée en juin, ce qui nous permettra de découvrir qu'on peut y accéder par les parties communes de l'immeuble. L'autre sert à concentrer ce qu'on pourrait dire l'organique : se laver, non pas cuisiner (il n'y aura que le petit chauffage électrique pour faire chauffer de l'eau ou des aliments) mais avoir en réserve du pain et du fromage, d'où la guerre à venir contre les souris. Mais, avec le canapé dépliable, le guéridon pour les machines à écrire, la table avec son globe terrestre et sa lampe, le repose-pieds et le fauteuil qui sert à lire et à la correspondance avec l'écritoire posée sur les genoux, ayant face à lui et derrière lui ses chères étagères à livre, Lovecraft se donne l'illusion « d'habiter une bibliothèque », en vivant pour la première fois *chez lui*, et non pas chez la mère, chez les tantes, chez l'épouse, c'est l'écriture qui devient la vraie maison — sinon d'ailleurs on n'entreprendrait pas cette tâche de dépli, sur des notations aussi sibyllines et quotidiennes, et qui résistent obstinément à un décryptage exhaustif. George Kirk (1898-1962), libraire et éditeur. Né dans l'Ohio, il a vécu en Californie et a publié le livre de Samuel Loveman : *Vingt-et-une lettres d'Ambrose Bierce*. Il cherche à monter une librairie à New York et louera bientôt une chambre dans le même immeuble de Clinton Street. Reinhart Kleiner (1892-1949), poète, est un des premiers correspondants de Lovecraft, dès 1915. Il travaille à Fairbanks Sales, une des plus anciennes entreprises d'emballage et d'expéditions de New York et sera membre actif du Kalem Club — appellation officielle pour ceux qu'il nomme, tout au long de l'année, les Boys, ou carrément « le gang ». De quoi vous désespérer, lecteur, avec deux fois cette mention *station*, quatre fois la halte à la cafétéria, et les étranges aller-retours qui pourraient laisser penser que Kirk visite trois fois de suite la chambre de Lovecraft ? Je n'ai pas la réponse, mais c'est la seule fois qu'il sera maladroit comme ça.

